

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE

DE LYON

Fondée le 10 Février 1881

TOME CINQUIÈME

1886

LYON

H. GEORG, LIBRAIRE

65, RUE DE LA RÉPUBLIQUE

PARIS

G. MASSON, LIBRAIRE

20, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1887

Numérisation *Société linnéenne de Lyon*

qui sont chargés de cet enseignement, il en faut encore citer un certain nombre d'autres qui présentent un grand intérêt pour l'étude sinon de l'homme lui-même, du moins pour celle de ses industries préhistoriques.

Notons tout d'abord la collection du musée d'histoire naturelle de Milan où l'on remarque, entre autres, une série d'antiquités du lac de Varèse et des terramares; puis les musées de Sienne, Como, Vérone, de Gênes et de Turin qui renferment de beaux spécimens de l'âge de la pierre et de l'âge du bronze italien.

Il y a ensuite les musées archéologiques spéciaux comme ceux de Corneto et de Este, remarquables par les innombrables séries proto-étrusques que j'ai fait connaître autrefois.

Enfin, le musée de Parme, qui renferme surtout des collections provenant des terramares du pays.

Terminons par le musée de Reggio, fondé par le vénérable et savant professeur Chierici. Cet archéologue consciencieux et modeste, que la science vient de perdre, a créé à Reggio un musée modèle à tous égards. Il y a réuni des spécimens remarquables de la plupart des stations préhistoriques de l'Italie et surtout du Reggionais. Autour de son musée il avait su grouper quelques amis de la paléoethnologie, et il avait réellement constitué une école d'anthropologie.

**NOTICE NÉCROLOGIQUE SUR CHIERICI, CONSERVATEUR
DU MUSÉE CIVIQUE DE REGGIO D'ÉMILIE**

PAR M. ERNEST CHANTRE

Le professeur Gaetano Chierici, d'écédé le 9 janvier dernier, était directeur du musée archéologique de Reggio (Émilie). Il avait su faire de cet établissement, qu'il a créé, un modèle de classification et une véritable école de paléoethnologie. Inspecteur royal des monuments et antiquités de l'Émilie, il pratiqua dans cette province des fouilles nombreuses dont les produits ont enrichi son musée et dont la description n'était pas la moins

attrayante lecture que l'on pût faire dans le *Bullettino di paletnologia italiana*. On se souvient quel puissant élan ce savant, aussi infatigable que modeste, imprima à la paléoethnologie, presque inconnue en Italie il y a trente ans, alors que de tous côtés en Europe on se livrait courageusement à l'étude des âges ténébreux qui ont précédé l'époque historique. A ce moment-là l'archéologie se bornait exclusivement à l'étude des périodes grecque, étrusque et romaine; ce n'est pas sans crainte qu'on eût osé parler de préhistoire. Il ne fallut donc rien de moins que l'énergie et la ténacité remarquables de Gaetano Chierici pour combattre et vaincre les classiques et le dogme biblique luttant d'autant plus désespérément qu'ils voyaient leur cause plus compromise.

Né à Reggio (Émilie), en 1820, Gaetano Chierici embrassa la carrière ecclésiastique.

Prêtre libéral et intègre, jamais sa conscience de croyant de fut troublée par les nombreuses découvertes qui ouvraient des horizons nouveaux aux âges les plus reculés. Bien qu'adonné aux études classiques, il sut néanmoins faire prévaloir ses importantes découvertes préhistoriques, lesquelles, d'abord rares et incertaines, devinrent ensuite suffisantes pour permettre de tracer la progression des civilisations depuis les périodes lithiques jusqu'aux temps connus des Étrusques et des Gaulois.

Il fut grand amateur d'études sévères d'histoire et d'antiquité. Esprit libéral et de progrès, il se mêla aux agitations politiques pour la liberté italienne avant et après 1848; en 1860, ses vœux furent exaucés. De ce moment date sa vie scientifique; pendant dix ans, il se livra aux recherches archéologiques dans toute la contrée du Reggionais et ses environs; ces recherches font l'objet de nombreux et importants Mémoires. L'impulsion ainsi donnée porta ses fruits. Dans la Haute-Italie, on procédait aux fouilles et aux recherches, on illustrait, on collectionnait. Le moment était venu de réunir en un faisceau les forces de tous ces pionniers, et, en 1875, Chierici, avec le concours de Strobel et Pigorini, fonda le *Bullettino di paletnologia ita-*

liana qui devait porter la connaissance de cette science nouvelle d'un bout à l'autre de la péninsule. A partir de ce moment l'activité de Chierici s'accroît de plus en plus, et le musée de Reggio, monument impérissable, est le résumé le plus magistral de sa longue et laborieuse carrière. Pendant dix ans, il fut le collaborateur le plus assidu du *Bullettino*, et ses articles révèlent le savant érudit, le fin observateur, l'esprit large et à la fois scrupuleux.

Les limites du Reggionais devenues trop étroites à ses recherches, il explorait en 1884-1886, Remedello, province de Brescia, station de transition entre l'âge de la pierre et celui du bronze. Il put heureusement achever son œuvre et enrichir son musée de Reggio d'une nouvelle et superbe collection. C'est au milieu de ce travail ardent, de cette fiévreuse activité que la mort l'enleva subitement à l'âge de soixante-cinq ans. Le nom de Chierici et son œuvre sont un prestige et une garantie contre toute attaque à la nouvelle science, et on peut dire de ce fondateur de la paléoenologie italienne qu'il a vaillamment combattu avec la parole et avec l'exemple, et que durant sa vie entière il a fait preuve de la plus grande abnégation.

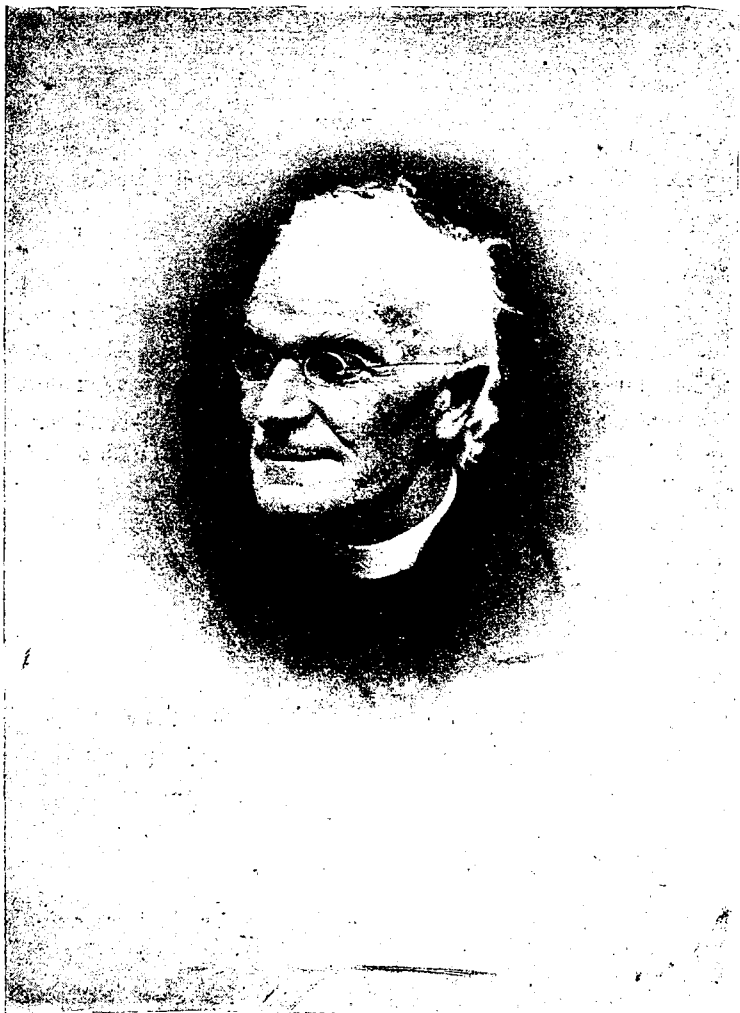
A ses titres scientifiques, M. Chierici joignait une modestie, une affabilité, une largeur d'esprit qui le rendaient cher à tous; ses collections si péniblement amassées et classées, son érudition acquise au prix de tant de labeur, il en faisait part, quand le sort lui amenait un collègue, avec une générosité bienveillante, nous dirions presque avec enthousiasme.

La ville de Reggio, avec le concours des amis et admirateurs, doit élever un monument à la mémoire de Gaetano Chierici.

Le plus digne hommage que l'on puisse rendre à la mémoire d'un homme d'aussi grand mérite, c'est d'en imiter l'exemple et de continuer avec courage, dans la voie qu'il a tracée, l'œuvre si glorieusement entreprise.

La séance est levée à 6 heures.

L'UN DES SECRÉTAIRES: RICHE.



Photogravure directe — Michélet Paris

GAETANO CHIERICI